

JOSIANE BALASKO

CHRISTIAN CLAVIER

GERARD JUGNOT

L'AUBERGE ROUGE

UNE COMEDIE DE
GERARD KRAWCZYK

LE MENU EST MORTEL !!!



CHRISTIAN FECHNER
présente

JOSIANE BALASKO

CHRISTIAN CLAVIER

GERARD JUGNOT

L'AUBERGE ROUGE

Une comédie de
GERARD KRAWCZYK

JEAN-BAPTISTE MAUNIER - SYLVIE JOLY - ANNE GIROUARD
FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON - FRED EPAUD
JULIETTE LAMBOLEY - URBAIN CANCELIER - LAURENT GAMELON

Scénario, adaptation et dialogues de
Christian CLAVIER et Michel DELGADO

D'après le film « L'Auberge Rouge » réalisé par Claude AUTANT-LARA

Scénario original de Jean AURENCHE

Adaptation et dialogues de Jean AURENCHE, Pierre BOST et Claude AUTANT-LARA

SORTIE LE 5 DÉCEMBRE 2007

Le dossier de presse et les photos du film sont téléchargeables sur

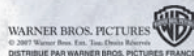
www.laubergerouge-lefilm.com



DISTRIBUTION

Warner Bros. Pictures
115/123, av Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 72 25 10 82
Fax : 01 72 25 11 21

© 2006 Films Christian Fechner - TF1 Films Production - Fechner Productions



PRESSE

B.C.G.

23, rue Malar
75007 Paris

Tél. : 01 45 51 13 00

Fax : 01 45 51 18 19



Synopsis

À la fin du 19^{ème} siècle, la sinistre auberge du croûteux se dresse au milieu des sauvages et inquiétantes montagnes du massif des Pyrénées.

L'établissement est tenu par Martin [Christian Clavier] et Rose [Josiane Balasko] un couple d'aubergistes qui fait régulièrement assassiner par Violet – leur fils adoptif sourd-muet – les voyageurs solitaires pour les détrousser.

Par un soir d'orage, une diligence en difficulté trouve refuge dans l'auberge. Parmi les voyageurs, le bon père Carnus [Gérard Jugnot] a sous sa responsabilité un adolescent qu'il doit conduire à un monastère perdu dans la montagne.

Martin l'aubergiste apprend que le tracé d'une nouvelle route va détourner les voyageurs de son établissement.

Redoutant d'être ruiné, il décide alors de supprimer tous les fortunés voyageurs.

Croyante, Rose pose une condition : il est hors de question qu'on tue chez elle un homme d'église. Rose a de la religion. Elle profite même de la présence du Père Carnus pour se confesser et soulager sa lourde conscience en avouant les nombreux crimes de la famille.

Il ne reste plus au Père Carnus qu'à prévenir ses compagnons de voyage du terrible danger qu'ils courent... mais sans pour autant trahir le très sacré secret de la confession.

Après une nuit pleine de péripéties au terme de laquelle les gendarmes débarqueront pour accuser, à tort, l'homme d'église de meurtre et d'autres turpitudes, le père Carnus arrivera à sauver sa peau et celle des voyageurs. Mais il découvrira au petit matin que la main de Dieu n'est pas aussi solide qu'il croit...





*Vous entrez à vos risques et périls...
Entrez, c'est ouvert...*



-4 -

Un incroyable fait-divers

Si l'AUBERGE ROUGE est le remake du film éponyme de Claude-Autant Lara sorti en 1951, lui-même s'inspirait d'un authentique et horrible fait-divers survenu en Ardèche en 1833 : Pierre et Marie Martin, deux anciens fermiers devenus propriétaires de l'Auberge de Peyrebeille, sont reconnus coupables d'avoir assassiné et détroussé des voyageurs ayant eu le malheur de venir frapper à leur porte. Ils seront guillotins dans la cour même de leur établissement, devant une foule avoisinant les 30 000 personnes. Avant d'inspirer un film à Claude Autant-Lara et aujourd'hui à Gérard Krawczyk, l'affaire fournit à Honoré de Balzac la matière d'un roman publié en 1831, lui-même à l'origine d'un film muet réalisé par Jean Epstein en 1923 ! Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme.

L'Auberge Rouge, version 2007 : l'origine du projet

Revisiter le classique de Claude Autant-Lara : voilà longtemps que l'idée trottait dans la tête de Christian Clavier, acteur mais aussi coscénariste de cette nouvelle version. « Ça remonte à l'époque de ma collaboration avec Jean-Marie Poiré, confie Clavier. J'avais vu le film d'Autant-Lara étant enfant, et il m'avait beaucoup impressionné : c'était à la fois un conte, avec Carette et Françoise Rosay qui étaient très effrayants, et une comédie grâce à Fernandel. Le mélange des deux en faisant un film très intéressant, vraiment à part. » Il y a deux ans, Christian Clavier a fini par se jeter à l'eau. « Je me promenais dans les rayons de la FNAC et je suis tombé sur le DVD du film, raconte-t-il. J'ai alors appelé mon ami Christian Fechner pour lui soumettre l'idée d'un remake. Il a été immédiatement emballé. » Et pour cause, le producteur et son associé Hervé Truffaut avaient eux-mêmes songé à refaire le film d'Autant-Lara quelques années auparavant, ce que Clavier ignorait. « C'était un heureux présage », commente Christian Fechner. Avec Michel Delgado, son complice de l'Enquête corse, Christian Clavier s'est alors attelé à l'écriture du scénario de cette nouvelle version de L'Auberge rouge. « C'est venu très vite, dit-il, et quand ça vient très vite, j'y crois. »





Un remake infidèle et respectueux à la fois.

« Le problème, avec les remakes, c'est que si c'est pour refaire la même chose, ce n'est pas très intéressant, confie Christian Clavier. Il faut savoir être infidèle tout en respectant ce qui fait la force de l'original. » De fait, Clavier et Delgado ont gardé la proposition principale de Jean Aurenche et Pierre Bost, les scénaristes du premier film, cette idée géniale de l'assassin qui se confie à sa victime, laquelle, étant prêtre, est liée par le secret de la confession et se retrouve en proie à un terrible dilemme : ne rien dire, et laisser les clients de l'auberge se faire assassiner ; ou prévenir les voyageurs du danger qu'ils encourent, quitte à se fâcher avec Dieu. À partir de ce savoureux postulat, Clavier et Delgado se sont véritablement réapproprié le film. « Ils ont effectué un gros travail de dépoussiérage, commente Gérard Jugnot, qui remplace Fernandel dans le rôle du prêtre. Tout en conservant l'esprit caustique qu'avaient su insuffler Aurenche et Bost, ils ont étoffé les personnages des voyageurs. Surtout, ils ont rendu le prêtre plus actif : la note sur laquelle jouait Fernandel dans le film original était uniquement une note de peur ; là, le père Carnus va vraiment mettre des bâtons dans les roues des assassins. »



Monstres sympathiques...

Si le film d'Autant-Lara relevait d'une démarche franchement anticléricale, celui-ci penche plus nettement du côté de la comédie. Une comédie sociale, pourrait-on dire : le film se situe en 1830, en pleine Restauration, « une époque où les rapports sociaux entre bourgeois, nobles et gens du peuple sont désastreux », observe Gérard Krawczyk. Les voyageurs qui descendent dans l'auberge sont des aristocrates et ils sont très infatués d'eux-mêmes, très méprisants avec « la France d'en bas ». Et en définitive, les aubergistes assassins sont nettement plus sympathiques que les gens qu'ils décident de supprimer. « Il n'est évidemment pas question de les dédouaner de leurs actes », précise Christian Clavier. *Rose, Martin et leurs enfants, Mathilde et Violet, sont des crapules, mais des crapules attachantes. On les aime parce qu'ils forment une famille unie, aimante. Toutes proportions gardées, c'est un peu comme dans les Misérables de Victor Hugo : les personnages s'y comportent parfois de manière épouvantable, mais ils sont tous d'une immense humanité.* »



... et victimes imbuables

Réduits à des silhouettes dans le film d'Autant-Lara, les clients de l'auberge rouge ont ici gagné en épaisseur. Au centre du groupe, l'odieuse Comtesse de Marcillac (Sylvie Joly), qui mène son fils Philippe (Urbain Cancelier) à la baguette et n'a que mépris pour sa bru, la naïve Marie-Odile (Anne Girouard), et pour le monde en général – d'ailleurs, elle ne s'abaisse jamais à parler directement aux gens et se sert du pauvre Philippe comme de son messenger. Aux côtés de ce savoureux trio, le snobissime Simon Barbeuf. Négociant en dentelles, celui-ci a plus de morgue encore que les gens qu'il sert. Par ailleurs, c'est le genre de type dont les maris ne se méfient pas, à tort car sous ses dehors efféminés, la Dentelle est un redoutable prédateur.. Également au nombre des clients de l'auberge, le notaire migraineux joué par Jean-Christophe Bouvet, le brave cocher interprété par Olivier Saladin, l'incroyable bûcheron incarné par Laurent Gamelon, sans oublier le jeune Octave (Jean-Baptiste Maunier), disciple exalté du père Carnus qui se verra détourné de son chemin (de croix) par l'exquise Mathilde (Juliette Lamboley), la fille des aubergistes : quelques grammes de tendresse dans un monde de brutes.



Le novice

Jean-Baptiste MAUNIER
Octave



Les aubergistes

Christian CLAVIER
Martin
Josiane BALASKO
Rose



L'abbé

Gérard JUGNOT
Père Carnus

Le bûcheron

Laurent GAMELON

Le cocher

Olivier SALADIN



La jeune comtesse

Anne GIROUARD
Marie-Odile de Marcillac



La brute

Fred EPAUD
Violet

L'ingénue

Juliette LAMBOLEY
Mathilde



La dentelle

François-Xavier DEMAISON
Simon Barbeuf

Le comte

Urbain CANCELIER
Philippe de Marcillac

La vieille comtesse

Sylvie JOLY
Comtesse de Marcillac



Le casting : un best-of de l'humour français

Au centre du film, le trio Christian Clavier – Josiane Balasko – Gérard Jugnot, dont c'est là le onzième film ensemble. *« J'ai tout de suite pensé à Josiane pour le rôle de Rose, commente Clavier. Je n'aurais sans doute pas fait le film si elle m'avait dit non. Nous n'avions jamais joué de couple, il m'a semblé que ce serait amusant à faire. C'est Josiane qui a eu l'idée de confier le rôle du prêtre à Gérard (Jugnot). »* Autour des trois acolytes du Splendid, des clowns de toutes générations et de tous horizons : François-Xavier Demaison, dont le one-man-show a été nominé aux Molières 2007 ; Anne Girouard, la géniale Guenièvre de KAAMELOTT ; Olivier Saladin, des Deschiens ; Laurent Gamelon, qu'on a pu voir dans le Placard ou la Doublure ; sans oublier l'immense Sylvie Joly. *« Nous formions une troupe, explique Christian Clavier. Chacun défendait ses répliques au maximum pour que ça fasse mouche. »*

L'auberge, un personnage à part entière

Unité de temps, unité de lieu : bien que régulièrement « aéré » par différentes scènes en extérieur tournées dans les paysages sauvages des Pyrénées, l'essentiel de l'action du film se déroule à l'intérieur ou aux abords de l'auberge, sur une seule nuit. Conscient de l'importance cruciale du décor, Gérard Krawczyk en a confié la fabrication au grand chef décorateur Jacques Bufnoir. C'est sur le grand plateau des studios Eclair, à Epinay, que ce dernier a bâti son auberge. « *Pas juste une façade, précise Krawczyk, mais une auberge en dur où l'on a pu tourner les intérieurs en étant parfaitement à l'aise.* » Bufnoir confirme : « *J'ai fait plus de 70 films mais il ne m'est pas arrivé souvent d'avoir à construire des décors aussi importants, aussi fonctionnels.* » L'auberge rouge devait-elle être, rouge ? « *Pas forcément, explique le chef déco. Au départ, elle était d'un blanc crayeux puis j'ai eu l'idée du rouge. J'en ai parlé à Gérard mais on hésitait car le rouge, c'est casse-gueule. D'un autre côté, il me paraissait intéressant d'avoir cette tâche rouge au milieu du vert des sapins, je trouvais que cela renforçait l'aspect dramatique du lieu.* » Bufnoir et son équipe d'artisans ont ensuite effectué un gros travail de patine sur l'extérieur comme l'intérieur de l'auberge : le bois a été brûlé, passé à la brosse métallique, peint, décapé afin que l'endroit sente le vécu. Par ailleurs, les murs de l'auberge ont été bâtis légèrement de biais : ils ont « du pied », ce qui a pour effet d'alourdir le lieu, de le rendre plus oppressant.







dans la fabrication de costumes originaux. « *L'idée, c'était que les costumes contribuent à définir des caractères très typés*, explique le chef costumier. *On m'a demandé de me « lâcher ».* Il n'a pas fallu me le dire deux fois! » Pour preuve, le costume extravagant de Simon Barbeuf dit la Dentelle, « *que l'on m'a présenté comme une sorte de dandy habillé en Christian Lacroix de l'époque*, raconte Bériot. *François-Xavier Demaison n'a pas hésité une seconde à passer le costume de la Dentelle.* » Josiane Balasko, que Bériot avait déjà habillée dans le *Libertin*, a elle aussi joué le jeu : à la fin du film, lorsque sa Mathilde épouse Octave, elle apparaît dans

un costume de mariage rose fait de bric et de broc « *dont on sent bien qu'elle l'a fabriqué en récupérant toutes les jolies choses qui lui sont passées sous la main*, commente le chef costumier. *On dirait Mae West!* »

Des costumes hauts en couleurs

-14 -

Pour habiller ses comédiens, Gérard Krawczyk a fait appel au chef costumier Olivier Bériot, avec qui il avait déjà collaboré sur *Fanfan la Tulipe*. « *Comme pour Fanfan, on est dans un film en costumes rigolo, décalé, commente Bériot. Là, on est en 1830, en pleine Restauration. C'est une époque que je n'avais jamais abordée au cinéma. J'ai donc commencé par me plonger dans les caricatures de Daumier. Son travail m'a beaucoup inspiré.* » Après avoir procédé à des essayages sur les comédiens avec des costumes loués, le chef costumier se lance







Liste artistique

Rose.....	Josiane BALASKO
Martin.....	Christian CLAVIER
Père Carnus.....	Gérard JUGNOT
Violet.....	Fred EPAUD
Octave.....	Jean-Baptiste MAUNIER
Mathilde.....	Juliette LAMBOLEY
Marie-Odile de Marcillac.....	Anne GIROUARD
Comtesse de Marcillac.....	Sylvie JOLY
Philippe de Marcillac.....	Urbain CANCELIER
Simon Barbeuf.....	François-Xavier DEMAISON
Le bûcheron.....	Laurent GAMELON
Maitre Rouget.....	Jean-Christophe BOUVET
Le cocher.....	Olivier SALADIN
Le montreur d'ours.....	Igor SKREBLIN
Le capitaine.....	Christian BUJEAU
Duflot.....	Jan ROUILLER

-16 -

Liste technique

Réalisateur	Gérard Krawczyk	Costumières	Annick Redon
Producteur	Christian Fechner		Anne-Marie Castano
Producteur exécutif	Hervé Truffaut		Capucine Martin
Productrice associée	Alexandra Fechner	Habilleur	François Blaizot
Directrice juridique	Florence Jeantet	Habilleuse	Sény Carette
Directeur de production	Jean-Louis Nieuwbourg	Chef maquilleur	Didier Lavergne
Directrice de post-production	Catherine Adart	Chef maquilleuse	Sylvie Duval
Scénario, dialogues et adaptation	Christian Clavier Michel Delgado	Chef maquilleur SFX	Daniel Cendron
1ère assistante réalisation	Véronique Labrid "A.F.A.R."	Coiffeur perruquier	Patrick Girault
Directrice artistique	Isabelle de Araujo	Coiffeuse perruquière	Catherine Gomez-Fernandez
Scripte	Maggie Perlado	Chef décorateur	Jacques Bufnoir
Directrice de casting	Swan Pham	Chef constructeur	Jean Pointot
Casting figuration	Daniel Ben Loulou	1 ^{er} assistant décorateur	Per-Olof Renard
Régisseur général	Laurent Chiomento	Ensemblière	Françoise Dore
Régisseurs adjoints	Vincent Fauvel Arnaud Ceillier	Accessoiriste de plateau	Laurent Grellier
Administratrice de production	Laure Blaess	Chef électricien	Jean-Pierre Baronsky
Assistante de production	Sophie Ba	Chef monteur	Nicolas Trembasiewicz
Directeur de la photographie	Gérard Stérin, AFC	Assistante monteuse image	Sylvie van der Vorm
1ers assistant opérateur	Alain Herpe	Chef monteur son	Guillaume Bouchateau
Cameraman steadicamer	Michel Rodas	Bruiteur	Laurent Lévy
Photographe de plateau	Jean-Marie Leroy	Mixeur	Vincent Tulli
Chef opérateur du son	Vincent Tulli	Réalisateur making-of	Vincent Dragusseau
Assistant son	Emmanuel Ughetto	Musique originale	Alexandre Azaria
Créateur des costumes	Olivier Bériot	Bande originale diponible sur CD Milan Music	
Chef costumière	Corinne Bruand	Photos © Jean Marie Leroy Emanuele Scorcelletti	

Ces documents ne font pas novation aux obligations publicitaires.

WARNER BROS. PICTURES

©1997 Warner Bros. Entertainment Inc. All Rights Reserved.

DISTRIBUE PAR WARNER BROS. PICTURES FRANCE

